

Messe du vendredi 29 mai 2020

Vendredi de la 7^e semaine de Pâques

→ [Entre crochets] les versets que j'ai ajoutés à l'extrait prévu pour comprendre un peu le contexte du récit des Actes des Apôtres

Première lecture (Ac 25, 13-21)

« Un certain Jésus qui est mort, mais que Paul affirme être en vie »

¹⁹Festus, voulant accorder une faveur aux Juifs, s'adressa à Paul : « Veux-tu monter à Jérusalem pour y être jugé sur cette affaire en ma présence ? »

→ Festus est le gouverneur de la Judée, il tient Paul en prison pour que ses accusateurs puissent se faire entendre dans un procès conforme au droit romain

¹⁰Paul répondit : « Je suis ici devant le tribunal impérial : c'est là qu'il me faut être jugé. Je ne suis coupable de rien contre les Juifs, comme toi-même tu t'en rends fort bien compte.

→ Je suis frappé par le respect et l'attention que ce représentant de l'occupant romain accorde à Paul, qui plus est alors qu'il souhaite être favorable aux Juifs !

¹¹Si donc je suis coupable et si j'ai fait quelque chose qui mérite la mort, je ne refuse pas de mourir.

→ Dans ses voyages missionnaires, Paul a rencontré des persécuteurs prompts à le lapider sans procès...

Mais s'il ne reste rien des accusations que ces gens-là portent contre moi, personne ne peut leur faire la faveur de me livrer à eux. J'en appelle à l'empereur. »

→ Le droit païen, plus respectueux des personnes que la Loi de Dieu ?

¹²Alors, après avoir conféré avec son conseil, Festus déclara : « Tu en as appelé à l'empereur, tu iras devant l'empereur. »]

→ Non, car Nicodème, pharisien, notable parmi les Juifs, qui connaissait bien le Loi mais n'avait pas de parti pris contre Jésus, disait aux autres pharisiens : « Notre Loi permet-elle de juger un homme sans l'entendre d'abord pour savoir ce qu'il a fait ? »

→ Heureux sommes-nous que ce dialogue entre Festus et Agrippa nous ait été rapporté !

¹³Quelques jours plus tard, le roi Agrippa et Bérénice vinrent à Césarée saluer le gouverneur Festus.

¹⁴Comme ils passaient là plusieurs jours, Festus exposa au roi la situation de Paul en disant : « Il y a ici un homme que mon prédécesseur Félix a laissé en prison.

→ Leur animosité contre Jésus ne venait pas de la Loi mais de leur jalousie (ils n'avaient pas Sa Parole d'autorité et n'accomplissaient pas de signes de la puissance de Dieu

¹⁵Quand je me suis trouvé à Jérusalem, les grands prêtres et les anciens des Juifs ont exposé leurs griefs contre lui en réclamant sa condamnation.

¹⁶J'ai répondu que les Romains n'ont pas coutume de faire la faveur de livrer qui que ce soit lorsqu'il est accusé, avant qu'il soit confronté avec ses accusateurs et puisse se défendre du chef d'accusation.

¹⁷Ils se sont donc retrouvés ici, et sans aucun délai, le lendemain même, j'ai siégé au tribunal et j'ai donné l'ordre d'amener cet homme.

¹⁸Quand ils se levèrent, les accusateurs n'ont mis à sa charge aucun des méfaits que, pour ma part, j'aurais supposés.

¹⁹Ils avaient seulement avec lui certains débats au sujet de leur propre religion, et au sujet d'un certain Jésus qui est mort, mais que Paul affirmait être en vie.

²⁰Quant à moi, embarrassé devant la suite à donner à l'instruction, j'ai demandé à Paul s'il voulait aller à Jérusalem pour y être jugé sur cette affaire.

²¹Mais Paul a fait appel pour être gardé en prison jusqu'à la décision impériale. J'ai donc ordonné de le garder en prison jusqu'au renvoi de sa cause devant l'empereur. »

[²²Agrippa dit à Festus : « Je voudrais bien, moi aussi, entendre cet homme. »

Il répondit : « Demain, tu l'entendras. »

²³Le lendemain, Agrippa et Bérénice arrivèrent donc en grand apparat et firent leur entrée dans la salle d'audience, escortés par les autorités militaires et les principaux personnages de la cité. Sur l'ordre de Festus, Paul fut amené.

²⁴Festus prit la parole : « Roi Agrippa, et vous tous qui êtes là avec nous, vous voyez devant vous l'homme au sujet duquel toute la multitude des Juifs m'a sollicité, tant à Jérusalem qu'ici même, en criant qu'il ne devait plus rester en vie.

²⁵Quant à moi, j'ai compris qu'il n'avait rien fait qui mérite la mort ; mais comme lui-même en a appelé à l'empereur, j'ai pris la décision de l'envoyer à Rome.

→ Pilate avait une certaine sollicitude pour Jésus, mais celle Festus pour Paul est assez étonnante...

²⁶ Je n'ai rien de précis à écrire sur son compte au seigneur l'empereur ; c'est pourquoi je l'ai fait comparaître devant vous, et surtout devant toi, roi Agrippa, afin qu'après cette audience j'aie quelque chose à écrire.

²⁷ En effet, il ne me semble pas raisonnable d'envoyer un prisonnier sans signifier les charges retenues contre lui. »]

¹ Alors Agrippa s'adressa à Paul :
« Tu es autorisé à plaider ta cause. »

Après avoir levé la main,
Paul présenta sa défense :

² « Sur tous les points dont je suis accusé par les Juifs, je m'estime heureux, roi Agrippa, d'avoir à présenter ma défense aujourd'hui devant toi,

³ d'autant plus que tu es un connaisseur de toutes les coutumes des Juifs et de tous leurs débats. Voilà pourquoi je te prie de m'écouter avec patience.

⁴ Ce qu'a été ma vie depuis ma jeunesse, comment dès le début j'ai vécu parmi mon peuple et à Jérusalem, cela, tous les Juifs le savent.

⁵ Ils me connaissent depuis longtemps, et ils témoigneront, s'ils le veulent bien, que j'ai vécu en pharisien c'est-à-dire dans le groupe le plus strict quant à notre pratique religieuse.

⁶ Et maintenant, si je suis là en jugement, c'est parce que je mets mon espérance en la promesse faite par Dieu à nos pères,

⁷ promesse dont nos douze tribus espèrent l'accomplissement, elles qui rendent un culte à Dieu jour et nuit avec persévérance. C'est pour cette espérance, ô roi, que je suis accusé par les Juifs.

⁸ Pourquoi, chez vous, juge-t-on incroyable que Dieu ressuscite les morts ?

⁹ Pour moi, j'ai pensé qu'il fallait combattre très activement le nom de Jésus le Nazaréen.

¹⁰ C'est ce que j'ai fait à Jérusalem : j'ai moi-même emprisonné beaucoup de fidèles, en vertu des pouvoirs reçus des grands prêtres ; et quand on les mettait à mort, j'avais apporté mon suffrage.

¹¹ Souvent, je passais de synagogue en synagogue et je les forçais à blasphémer en leur faisant subir des sévices ; au comble de la fureur, je les persécutais jusque dans les villes hors de Judée.

¹² C'est ainsi que j'allais à Damas muni d'un pouvoir et d'une procuration des grands prêtres ;

¹³ en plein midi, sur la route, ô roi, j'ai vu, venant du ciel, une lumière plus éclatante que le soleil, qui m'enveloppa, moi et ceux qui m'accompagnaient.

¹⁴ Tous, nous sommes tombés à terre, et j'ai entendu une voix qui me disait en araméen :

« Saul, Saul, pourquoi me persécuter ? Il est dur pour toi de résister à l'aiguillon. »

¹⁵ Et moi je dis : « Qui es-tu, Seigneur ? » Le Seigneur répondit : « Je suis Jésus, celui que tu persécutes. »

¹⁶ Mais relève-toi, et tiens-toi debout ; voici pourquoi je te suis apparu : c'est pour te destiner à être serviteur et témoin de ce moment où tu m'as vu, et des moments où je t'apparaîtrai encore,

¹⁷ pour te délivrer de ton peuple et des non-Juifs. Moi, je t'envoie vers eux, ¹⁸ pour leur ouvrir les yeux, pour les ramener des ténèbres vers la lumière et du pouvoir de Satan vers Dieu, afin qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et une part d'héritage avec ceux qui ont été sanctifiés. »

¹⁹ Dès lors, roi Agrippa, je n'ai pas désobéi à cette vision céleste,

²⁰ mais j'ai parlé d'abord aux gens de Damas et à ceux de Jérusalem puis à tout le pays de Judée et aux nations païennes ;

je les exhortais à se convertir et à se tourner vers Dieu, en adoptant un comportement accordé à leur conversion.

²¹ Voilà pourquoi les Juifs se sont emparés de moi dans le Temple, pour essayer d'en finir avec moi.

²² Fort du secours que j'ai reçu de Dieu, j'ai tenu bon jusqu'à ce jour pour rendre témoignage devant petits et grands.

→ Que de différences entre Festus et son prédécesseur Pilate, qui n'hésitait pas à affirmer à Jésus (Cf Jn 19,10) « Tu refuses de me parler, à moi ? Ne sais-tu pas que j'ai pouvoir de te relâcher, et pouvoir de te crucifier ? » ! Alors qu'en réalité, pris de peur par la foule Pilate n'a pu que lui obéir !!

→ « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi si tu ne l'avais reçu d'en haut ; c'est pourquoi celui qui m'a livré à toi porte un péché plus grand », lui répondra Jésus. O Jésus, combien Toi, tout condamné sans recours que Tu sois, Tu parais là plus grand que tous les autres... C'est Toi qui donnes Ta vie.

→ « Tu refuses de me parler, à moi ? » : Jésus faisait le don de Sa vie et il fallait qu'Il mourût à Jérusalem

→ Paul, lui, n'a pas fini sa mission : il faut qu'à Rome aussi il annonce Jésus

→ Du coup, il explique tout !

→ Seul pb : cette promesse, il la voyait jalousement réservée à Israël et à personne d'autre...

→ Quel est donc cet "aiguillon" qui poussait Saul à persécuter Jésus ?
La jalousie !

→ Son héritage tellement grand qu'il y en a pour tous, et il n'y a pas d'autre ambition qu'en avoir une part

→ Adopter un comportement accordé à notre conversion, c'est un enjeu d'humilité pour tous, et en particulier pour nous !

→ Pour prendre la défense des pharisiens refusant Jésus et Son message, il faut reconnaître qu'il faut lire attentivement les prophètes, et surtout Moïse, pour trouver tout cela !

Je n'ai rien dit en dehors de ce que les prophètes et Moïse avaient prédit,

²³à savoir que le Christ, exposé à la souffrance et premier ressuscité d'entre les morts, devait annoncer la lumière à notre peuple et aux nations. »

²⁴Il en était là de sa défense, quand Festus s'écria : « Tu délirés, Paul ! Ta grande érudition te fait délirer ! »

²⁵Mais Paul répliqua : « Je ne délire pas, Très excellent Festus ! Mais je parle un langage de vérité et de bon sens.

²⁶Le roi, à qui je m'adresse avec assurance, est au courant de ces événements ; je suis convaincu qu'aucun d'eux ne lui a échappé, car ce n'est pas dans un coin perdu que cela s'est fait.

²⁷Roi Agrippa, crois-tu aux prophètes ? Je sais bien que tu y crois. »

²⁸Agrippa dit alors à Paul : « Encore un peu, et tu me persuades de me faire chrétien ! » ²⁹Paul répliqua : « Plaise à Dieu que, tôt ou tard, non seulement toi, mais encore tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui, vous deveniez tel que je suis – sauf les chaînes que voici ! »

³⁰Le roi se leva, puis le gouverneur, ainsi que Bérénice et ceux qui étaient assis avec eux.

³¹S'étant retirés, ils se disaient entre eux : « Cet homme ne fait rien qui mérite la mort ou la prison. »

³²Et Agrippa dit à Festus : « Cet homme aurait pu être relâché, s'il n'en avait pas appelé à l'empereur. »

– Parole du Seigneur.

→ Festus décroche, mais Agrippa est sur le point de se laisser séduire ; le pourquoi du désir de Paul d'aller à Rome leur échappe complètement à tous les deux !

Psaume Ps 102 (103), 1-2, 11-12, 19-20ab
R/ ^{19a}Le Seigneur a Son trône dans les cieux

→ Le ps 102 est donné ici dans son intégralité [entre crochets, les versets ajoutés à ce qui est prévu] pour trouver plus de résonances à la 1^{ère} lecture

¹Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis Son Nom très saint, tout mon être !

²Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de Ses bienfaits !

³Car Il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie ;

⁴Il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d'amour et de tendresse ;

⁵Il comble de biens tes vieux jours :
tu renouvelles, comme l'aigle, ta jeunesse.

⁶Le Seigneur fait œuvre de justice,
Il défend le droit des opprimés.

⁷Il révèle Ses desseins à Moïse,
aux enfants d'Israël Ses hauts faits.

⁸Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;

⁹Il n'est pas pour toujours en procès,
ne maintient pas sans fin Ses reproches ;

¹⁰Il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
ne nous rend pas selon nos offenses.]

¹¹Comme le ciel domine la terre,
fort est Son amour pour qui le craint ;

¹²aussi loin qu'est l'orient de l'occident,
Il met loin de nous nos péchés ;

[¹³comme la tendresse du père pour ses fils,
la tendresse du Seigneur pour qui Le craint !

¹⁴Il sait de quoi nous sommes pétris,
Il se souvient que nous sommes poussière.

¹⁵L'homme ! ses jours sont comme l'herbe ;
comme la fleur des champs, il fleurit :

¹⁶dès que souffle le vent, il n'est plus,
même la place où il était l'ignore.

¹⁷Mais l'amour du Seigneur, sur ceux qui Le craignent,
est de toujours à toujours,

et Sa justice pour les enfants de leurs enfants,

¹⁸pour ceux qui gardent Son Alliance
et se souviennent d'accomplir Ses volontés.]

¹⁹Le Seigneur a Son trône dans les cieux :
Sa royauté s'étend sur l'univers.

²⁰Messagers du Seigneur, bénissez-Le,
invincibles porteurs de Ses ordres,
attentifs au son de Sa parole !

[²¹Bénissez-le, armées du Seigneur,
serviteurs qui exécutez Ses désirs !

²²Toutes les œuvres du Seigneur,
bénissez-Le, sur toute l'étendue de Son empire !

Bénis le Seigneur, ô mon âme !

→ Moïse a
annoncé le
"grand
prophète"
qui viendrait
après lui

→ Jésus Fils de
Dieu a été Son
messenger auprès
de Paul, le
pharisien si zélé

Acclamation (cf. Jn 14, 26)

Alléluia. Alléluia.

L'Esprit Saint vous enseignera tout,
et Il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.

Alléluia.

Évangile (Jn 21, 15-19)

→ [Entre crochets] les versets que j'ai ajoutés à l'extrait prévu ce jour pour comprendre un peu le contexte de ce passage de l'évangile selon St Jean

« Sois le berger de mes agneaux. Sois le pasteur de mes brebis »

[¹⁴C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples.]

¹⁵Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre :

« Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? »

Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. »

Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. »

¹⁶Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? »

Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. »

Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. »

¹⁷Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? »

Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? »

Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. »

Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. »

¹⁸Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ;

quand tu seras vieux, tu étendras les mains,

et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. »

¹⁹Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu.

Sur ces mots, Il lui dit : « Suis-moi. »

²⁰S'étant retourné, Pierre aperçoit, marchant à leur suite, le disciple que Jésus aimait.

C'est lui qui, pendant le repas, s'était penché sur la poitrine de Jésus pour lui dire :

« Seigneur, quel est celui qui va Te livrer ? »

²¹Pierre, voyant donc ce disciple, dit à Jésus : « Et lui, Seigneur, que lui arrivera-t-il ? »

²²Jésus lui répond : « Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi. »

²³Le bruit courut donc parmi les frères que ce disciple ne mourrait pas.

Or, Jésus n'avait pas dit à Pierre qu'il ne mourrait pas, mais :

« Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? »

²⁴C'est ce disciple qui témoigne de ces choses et qui les a écrites,

et nous savons que son témoignage est vrai.

²⁵Il y a encore beaucoup d'autres choses que Jésus a faites ; et s'il fallait écrire chacune d'elles, je pense que le monde entier ne suffirait pas pour contenir les livres que l'on écrirait.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Jésus donne 2 ordres à Pierre, inséparables :
1. "Paix mes brebis" ; 2. "Suis-moi"

Homélie de la messe de 19h à St Saturnin d'Antony

Père Jean-Jacques Bodving

Ce très célèbre chapitre 21 de l'évangile selon St Jean nous montre le Seigneur manifester à nouveau Sa confiance à celui qu'Il avait choisi pour être la pierre (le roc) sur laquelle Il allait pouvoir bâtir Son Église. On le sait bien, la triple question « m'aimes-tu ? » répond au triple reniement de Pierre [la nuit de l'arrestation de Jésus]. Mais il y a une subtilité que j'ai découverte... seulement à midi en échangeant sur ce texte avec deux autres personnes (dont quelqu'un de beaucoup plus jeune que moi, à l'esprit « bien dégagé »).

Pourquoi Jésus demande-t-Il à Pierre « M'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Pourquoi fallait-il que Pierre aimât Jésus plus que les autres apôtres ? Eh bien parce que nous savons grâce à l'évangile selon St Mathieu que Pierre a été le premier à prendre ainsi la parole au soir du jeudi saint : « Si tous viennent à tomber à cause de Toi, moi, je ne tomberai jamais ». Et après avoir entendu Jésus lui dire « Amen, je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois », Pierre dit la volonté de son cœur : « Même si je dois mourir avec toi, je ne Te renierai pas ». Tous les autres apôtres dirent de même après lui, mais c'est Pierre qui le premier a voulu donner sa vie pour Jésus.

Cette triple question de Jésus, la triple réponse de Pierre, et la triple demande de Jésus (sois le berger/le pasteur de mes brebis/de mes agneaux), expriment bien le renouvellement sans cesse qu'est le travail de la mission.

Pierre est-il réconcilié avec Jésus et avec lui-même dans son courage ? À la 3^e fois, tout était dit, et on ne parlera plus de son triple reniement. Mais il y a la suite du texte, qui évoque la ceinture de Pierre. Dans la tradition biblique, on « met sa ceinture » pour faire quelque chose de particulier et d'important : partir en voyage... Et l'évangéliste nous explique : « Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu ». Le mouvement est amorcé ; c'est comme si Jésus lui disait : Pierre, quand tu disais « je donnerais ma vie pour Toi, aujourd'hui c'était encore « là où tu ne veux pas aller », mais un jour viendra où tu passeras par là. « Suis-moi », cela veut dire concrètement : tu connaîtras ce que j'ai connu.

Alors, ne craignons pas d'être « tout-petits » devant notre Seigneur, et à Lui dire comme Pierre : Seigneur, Tu sais bien que je T'aime (malgré mes fragilités). [Et travaillons avec Lui à les dépasser chaque jour un peu plus !]

Amen !

Prions en Église,

Commentaire de l'évangile

Sœur Emmanuelle Billoteau,
ermite

Appelés dans nos pauvretés

Jésus n'attend pas que Pierre soit arrivé à la perfection de

l'amour (l'agapè) pour lui confier une mission. Il accepte son amour encore imparfait, lequel s'est même révélé impulsif et sans effet au moment de la Passion.

Ne sommes-nous pas appelés nous aussi dans notre pauvreté, dans nos oscillations entre la présomption et la conscience paralysante de nos insuffisances ? Voilà qui peut nous inciter à prier l'Esprit d'audace et de vérité pour qu'il nous aide dans notre labeur d'évangélisation ! Invitation : Jésus ne m'impose rien. Mais si je L'écoute, Il me pose la question de confiance : « M'aimes-tu ? » Dans le secret du cœur, je Lui réponds.

Voici ce qu'on lit dans le chapitre 24 de l'évangile selon St Mathieu :

²⁹« Je vous le dis : désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous dans le royaume de mon Père. »

³⁰Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.

³¹Alors Jésus leur dit : « Cette nuit, je serai pour vous tous une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées.

³²Mais, une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée. »

³³Prenant la parole, Pierre Lui dit :

« Si tous viennent à tomber à cause de Toi, moi, je ne tomberai jamais. »

³⁴Jésus lui répondit : « Amen, je te le dis :

cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. »

³⁵Pierre lui dit : « Même si je dois mourir avec Toi, je ne Te renierai pas. » Et tous les disciples dirent de même.

Commentaire Évangile au Quotidien

Sainte Gertrude d' Helfta (1256-1301), moniale bénédictine

Je viens à toi

« Venez, venez, venez » : Je viens, je viens, je viens à Toi, Jésus très aimant, Toi que j'ai aimé, que j'ai recherché, que j'ai désiré. À cause de Ta douceur, de Ta compassion et de Ta charité, T'aimant de tout mon cœur, de toute mon âme, de toute ma force, je me rends à Ton appel. Ne me confonds pas, mais agis avec moi selon Ta mansuétude et selon l'immensité de Ta miséricorde. À moi qui implore Ton secours, Seigneur, à moi qui désire être fortifiée par le mystère de Ta bénédiction, accorde-moi le secours de Ta protection et de Ta direction. Qu'il y ait en moi, Seigneur, par le don de Ton Esprit, une prudente modestie, une sage bonté, une grave douceur, une chaste liberté. Fervente dans la charité, que je n'aime rien en-dehors de Toi ; que ma vie soit digne d'être louée ; que je ne désire pas la louange. Que je Te glorifie dans la sainteté de mon corps et la pureté de mon âme ; que par amour je T'aime, que par amour je Te serve.

Toi, sois ma gloire, Toi ma joie, Toi mes délices, Toi ma consolation dans la peine, Toi mon conseil dans l'incertitude. Sois ma défense contre l'injustice, ma patience dans la tribulation, mon abondance dans la pauvreté, ma nourriture dans le jeûne, mon repos dans les veilles, mon remède dans l'infirmité. Qu'en Toi je possède toute chose, Toi que je désire aimer par-dessus toute chose.

Méditation de La Croix

Une sœur apostolique de Saint-Jean

Nous sommes à la toute dernière veille avant Pentecôte. L'Église, née des fleuves d'eau vive jaillis du Cœur du Christ à la Croix, attend cette manifestation charismatique du Don de l'Esprit Saint. Il est Sa force et sa vie, la source de Sa mission.

Et voilà que nous sommes invités à méditer cet échange étonnant entre Jésus et Pierre. Par trois fois, le Christ demande à celui qu'Il a institué pasteur de son Église : « M'aimes-tu ? » Si le Christ tient à interroger Pierre ainsi, avec cette curieuse insistance, c'est pour nous signifier quelque chose d'essentiel, qui s'étend bien au-delà de la figure des successeurs de saint Pierre : l'Église, avant d'être une institution aux multiples missions et statuts, est un tissu de relations humaines fondées sur une relation d'amitié divine avec Jésus-Christ. C'est à chacun de nous que le Christ demande aujourd'hui : « M'aimes-tu ? »

Sans le secours de l'Esprit, nous ne pouvons pas « demeurer en son Amour » (Jn 15, 9), cet Amour dont éternellement le Père et le Fils s'aiment et nous aiment. Comme Pierre nous avons à reconnaître notre inaptitude à aimer et à vivre comme Jésus nous le demande. Il faut ce dialogue intérieur de chacun de nous avec le Christ pour que, saisis par son Esprit, nous proclamions la Bonne Nouvelle d'un amour jaloux auquel nous devons la joie éternelle. Viens, Esprit Paraclet !